

président de la République. En tant que ministre de la marine, il suivit ensuite nos manœuvres d'escadre, ce à quoi il n'y avait pas grand inconvénient, attendu que cet ancien capitaine du génie ottoman n'avait aucune idée de ce que peut représenter un navire moderne!

Enfin, ce bon Djemal revint enchanté, ravi, à Constantinople, où l'attendait de nouveau à la gare la colonie française. Congratulations, poignées de main, embrassades, rien ne manqua à cette nouvelle manifestation de sympathie, et Djemal le Turc, Djemal le Fanatique, riait bien dans sa barbe, car il rapportait les millions qui allaient servir à la Turquie pour compléter l'équipement et l'armement de son armée, avant de la jeter sur nous!

Qu'on ne vienne pas me dire que Djemal manœuvrait, en cette affaire, comme un innocent! L'Allemagne et l'Autriche commençaient en sourdine leur mobilisation. La Turquie préparait la sienne, et le comité Union et Progrès, dont Djemal était un des principaux chefs, n'ignorait rien des menées austro-germaniques.

Alors qu'Enver se montrait ouvertement un admirateur de l'Allemagne, alors que Talaat conservait une attitude réservée qui empêchait de connaître exactement le fond de sa pensée, Djemal jouait la comédie avec une virtuosité qui faisait illusion aux plus habiles, à commencer par les diplomates.

Kurde d'origine, Boche d'hier, il redeviendra Français demain, soyons en convaincus, et sera prêt à nous servir, si nous lui faisons grâce.

Comme tous les Jeunes-Turcs, ce franc coquin était d'humble origine. Son grand-père exerçait la pro-